

L'Italie en appelle à la BCE pour faire baisser l'euro, qui pénalise l'export

Vendredi, le chef de la diplomatie italienne, Antonio Tajani, a demandé à la Banque centrale européenne (BCE) d'abaisser ses taux afin de « réduire la force de l'euro » et faciliter ainsi les exportations.

« Un dollar de plus en plus faible et un euro de plus en plus fort mettent en difficulté nos exportateurs, en plus des droits de douane », a déclaré Antonio Tajani lors d'une conférence de presse conjointe avec le commissaire européen au Commerce, Maros Sefcovic, de passage à Rome.

« J'espère que l'on commencera à réfléchir aussi à la Banque centrale européenne (BCE), comme ils le font à la banque centrale américaine, à une nouvelle réduction des taux, mais aussi à un nouveau rachat de dette sur le marché, pour permettre d'avoir plus de liquidités et réduire la force de l'euro », a poursuivi le ministre italien des Affaires étrangères. La BCE a décidé jeudi de maintenir son taux d'intérêt directeur à 2 %, soit au même niveau depuis juillet. Alors que mercredi la Fed, aux États-Unis, a une nouvelle fois abaissé ses taux d'un quart de point, les ramenant entre 3,75 % et 4 %.

Troisième exportateur européen de biens vers les États-Unis, l'Italie pourrait voir ses ventes réduites dans ce pays de 16,7 milliards d'euros par an, notamment pour les machines-outils, boissons et automobiles, selon le syndicat patronal italien Confindustria. Pour Antonio Tajani, l'accord sur les droits de douane de 15 % avec les États-Unis « est un bon accord ». « Cependant, si les Américains abaissent de plus en plus la valeur du dollar, même ce bon accord risque d'être annulé sur un autre front », estime-t-il.

Le gouvernement italien a revu ses prévisions de croissance à la baisse début octobre, après les avoir déjà divisées par deux en avril en raison de la hausse des droits de douane imposée par les États-Unis. Il vise une croissance de 0,5 % pour 2025 et 0,7 % pour 2026.

ARMELLE ROHNEUST